

Le jardin fut anglais – Véronique Pestel – chanson n°6 de l'album « La parole de l'autre » (1992)

Véronique Pestel, née à Fontenay-aux-Roses le 6 mars 1960 est une chanteuse, auteure, compositrice et interprète française. Elle commence à écrire des poèmes et de la musique à l'adolescence puis, ensuite, ses premières chansons. Dans les années 80, elle débute la scène et en 1995, elle chante à l'Olympia. On la compare souvent à Anne Sylvestre ou encore à Marie-Paule Belle. Les thèmes principaux de ses chansons sont les gens, les femmes et les oppressions de toutes natures.



• **Les paroles**

Le jardin fut anglais

Le jardin fut anglais
Verte la mer et l'encre
Dont mes doigts se tachaient

Le jardin fut anglais
Qui me creusa le ventre
La faim me nourrissait

Juste en-dessous du monde
Je cessais d'être ronde
Presque je m'effaçais

Dans les pages des livres
Je gagnais l'autre rive
Et j'y disparaissais

Je cherchais les poètes
Fillette, fillette,
La beauté de ce monde

Dans les pages des livres
Je gagnais l'autre rive
Et j'y disparaissais

Un Persan de passage
Me dit qu'il était Sage
Poète en son pays

Me dit qu'il était Prince
Me dit que j'étais mince
Et la taille me prit

Le jardin fut anglais
Qui me troua le ventre
Sous l'homme lourd et laid

Les premiers mots obscènes
Sur mon corps fou de haine
Furent dits en anglais

Mes treize ans pour défense
Me jetèrent hors d'enfance

Jamais je n'oublierai

Sitôt qu'un corps m'approche
Les années se décrochent
Et me tombent dessus

J'ai suivi la dérive
J'ai gagné l'autre rive
Et j'y ai disparu

Je cherchais les poètes
Fillette, fillette,
Je ne les cherche plus

J'ai suivi ma dérive
J'ai gagné l'autre rive
Et j'y ai disparu

J'ai suivi ma dérive
J'ai gagné l'autre rive
Et tu m'es apparu

• Analyse de la chanson

En quelques vers, l'auteure nous situe le personnage principal (je) : « Verte la mer et l'encre dont mes doigts se tachaient » (**temps de l'école**) – « Fillette, fillette » (**temps de l'enfance**) – « Mes treize ans pour défense me jetèrent hors de l'enfance » (**temps de l'adolescence**).

Elle nous explique que cette adolescente cherchait « dans les pages des livres » et, plus précisément, chez les poètes - « Je cherchais les poètes » - « la beauté de ce monde ».

C'est là qu'un homme anglais se fit passer pour un poète et commisit l'irréparable. « Le jardin fut anglais - Qui me troua le ventre - sous l'homme lourd et laid ».

Véronique nous transmet la violence ressentie par cette victime à travers des mots puissants : « Qui me troua le ventre, sous l'homme lourd et laid - les premiers mots obscènes - sur mon corps fou de haine - Me jetèrent hors d'enfance - Jamais je n'oublierai - Sitôt qu'un corps m'approche, les années se décrochent et me tombent dessus ».

Un second thème apparaît également tout au long de cette chanson. Celui de la mer. En effet on retrouve 5 fois le mot "rive", 2 fois le mot "dérive" et 2 fois le mot "mer". De plus, le bruit des vagues apparaît musicalement lorsqu'on lit ce texte poétique dans lequel chacune des strophes de trois vers se succède comme les vagues. Cela est accentué par l'utilisation répétée des mots "disparaissait" (x2) et "disparu" (x2). Ils sont successivement employés l'un et l'autre dans une strophe sur deux, imitant ainsi les vagues qui disparaissent au rivage.



But de l'artiste

« Faire un spectacle de chanson, pour moi, c'est ça : donner lieu à de l'amour que chacun porte en lui-même, donner lieu à la beauté de chacun » affirme Véronique Pestel.

Exigeante et généreuse, sa démarche pourrait se résumer à cette phrase tirée d'une de ses chansons (La mamie m'a dit) : « Tout ce qu'on donne fleurit. Tout ce qu'on garde pourrit ».

Discussion

Cette chanson est un texte poétique bien ciselé où chaque mot employé permet de comprendre ce qui s'est passé pour cette adolescente. Ce qu'elle a ressenti. Et ce qu'elle ressent des années plus tard quand un corps s'approche d'elle. La poésie permet ainsi de dire l'impensable de manière plus imagée (moins dure qu'avec des mots réalistes) et de donner à l'auditeur la possibilité de comprendre le ressenti de cette adolescente à laquelle on peut s'identifier dans nos souvenirs. Un mot de Serge Pauthe pour terminer, qui résume bien le talent de cette artiste : « Vous connaissez beaucoup d'interprètes qui passent ainsi allègrement de la chanson à la littérature ? Qui vous incite, une fois revenu chez vous, à ouvrir des livres dont elle vous a magnifiquement dit des extraits et qui ont fait le miel de ses chansons ? »

Rédigé par Gwénolette MAHE – Octobre 2023

Nos sources :

- https://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9ronique_Pestel
- <https://leblogdudoigt dans l'oeil.wordpress.com/tag/veronique-pestel/>